Feuilleton du « Journal de Roubaix » du 22 juillet 1942. — N° 7.

Un chant d'amour en Camargue

par CARIOLA

— Pisedo... dit-il simplement.

On arrivait au mas de Pisedo par un chemin de terre à travers la grande plaine salée. Il était bordé d'ganganes aux touffes rondes et régulières comme des dos de tortues. A droite et à gauche, l'immense étendue plate aux herbes courtes avait le reflet mauve des fleurs de saladelles.

Une allée de platanes centenaires menait au mas caché au centre d'un groupe de pins parasols.

C'était un entassement de pierres couleur d'ocre, troué sans symétrie de petites fenêtres carrées et recouvert de tuiles rousses brûlées du soleil. Il avait l'aspect d'un château fort et d'une ferme. Au bâtiment principal s'accolaient les écuries, les granges, les appartements du personnel. Chacun sous son toit roux et de niveau différent. Cela formait un enchevêtrement de murs et de tuiles que le soleil avait cuit et qu'il allait recuire, aux tons chauds de l'ambre et du miel brun que font les abeilles au pays de Landes.

Le mas était isolé de ses pins par un espace nu, battu et rebattu par les sabots ronds des chevaux, des taureaux ; nu peu plus loin, ils étaient leurs parasols entre lesquels le soleil semait ses rayons d'or, accusant le relief des ombres.

Les cigales déchiraient l'air de leurs scies invisibles. Quand l'auto s'arrêta enfin, Brigitte fut saisie de cette musique qu'elle ne connaissait pas et qui remplissait si fort le grand silence de la Camargue.

Le marquise de Laydes était sur le seuil du portail qui donnait accès au mas. Elle était grande et forte, son fils lui ressemblait. Appuyée sur une canne, elle avança péniblement au-devant de son amie.

— Eh bien, ma chère, cria-t-elle, vous vous êtes décidée enfin. Nous en sommes ravis ! Et voilà notre jeune fille, continua-t-elle en tonnant. Brigitte de la tête aux pieds. En vérité, cette petite est charmante. On dirait une muse. Et vous comptiez l'ensevelir dans votre trou du Buat ? Ce sacrifice était offert à votre égoïsme, je gage. Mais j'était là pour empêcher ce meurtre. Allons, ne me mangez pas et venez vous rafraîchir. Mignonne, dit-elle à Brigitte, fies-vous à moi, je me charge de vos affaires.

Et, continuant à pérorer, elle les entraîna à l'intérieur du mas.

— Vous me voyez boiteuse. Je suis une femme forte, mais j'ai eu mon heure. En menant une abrivade avec mon gens, j'ai fait une chute de cheval et me voilà estropiée pour le reste de mes jours. Tant pis ! Place aux jeunes ! Mes enfants sont heureux de moi. Ils aiment la belle vie de la Camargue. Mais où est Aymardine ?

Frappant dans ses mains, elle l'appela d'une voix forte.

— Ma fille est insupportable, elle ne dit jamais rien et n'en fait qu'à sa tête. Mais ! dit-elle au marquis qui venait d'entrer, qu'avez-vous fait d'Aymardine ?

Et sans lui laisser le temps de répondre :

— Un peu d'ania, mes chères, c'est la boisson de la Camargue !

Les rafraîchissements étaient servis dans une immense pièce dallée, aux murs simplement crépis et meublés de vieux provençal. De beaux bois sombres, bien entretenus, des étains aux reflets doux. Il régnait là une fraîcheur délicieuse.

Le marquis s'était installé dans un fauteuil de bois près d'une petite table. Il dégustait silencieusement son anis.

— Max, reprit la marquise, vous ne m'avez pas dit ce que vous aviez fait de ma fille ?

— Mais, je ne sais... Comment voulez-vous que je le sache ?

— Mon cher, vous auriez pu l'approcher par les uns ou les autres, justement parce que vous rentrez et que moi... je ne suis pas sortie !

Le marquis haussa les épaules.

— Je suis enchantée, reprit Mme de Laydes en s'adressant à son amie, de votre venue parmi nous. A tous points de vue ! Aymardine aura au moins une compagne qui sera plus indiquée pour elle que nos gardians. Non pas que je doute de leur parfaite loyauté, mais à leur contact elle perd, sans s'en apercevoir, tout ce qui fait le charme d'une femme.

— Et à Amédée, qui arrivait à son tour, — Amédée, avez-vous vu votre sœur ?

— Non, ma mère. Vous savez qu'Aymardine ne dit jamais ce qu'elle fait.

Il s'asseyait pesamment en face de son père et, étendant ses longues jambes, il emplit son verre d'anisette.

— Ma bonne, dit Mme Lemercier, votre fille est perdue...

— Alors, je la remplace par Brigitte, répliqua la marquise en riant, elle me plaît tout à fait.

Quelques instants plus tard, Mme Lemercier et sa fille prenaient possession de leurs appartements.

La chambre de Brigitte était située à un entre-étage. Une grande penderie la séparait de celle d'Aymardine. A travers la tôle métallique de sa fenêtre, elle apercevait la terre de Camargue, toute mauve de ses saladelles et tamaris en fleurs. Au-dessous, un toit de tuiles en pente avait l'air de fuir vers le sol. A droite et à gauche, les pins lui envoyaient une bonne odeur de résine chaude. Elle entendait craquer leurs pommes et tomber leurs pignons.

Un peu étourdie du grand changement qui venait de se faire dans sa vie jusqu'alors si monotone, elle se mit en devoir de vider sa malle. Une forte fille était venue lui offrir ses services, mais Brigitte préférait être seule. Elle éprouvait le besoin de revivre dans le calme les heures qui venaient de s'écouler, si fertiles en impressions neuves et vivement ressenties. Elle allait de sa malle à la bonnetière, de la commode ancienne à sa malle, sans se presser, tout occupée par ses pensées, quand elle entendit un léger coup frappé à sa porte.

— Entrez, dit-elle.

Et Aymardine de Laydes entra.

C'était une fille étrange, qui ne pouvait manquer de surprendre les personnes qui la voyaient pour la première fois. Aymardine était blonde comme les blés qui sont mûrs et avant qu'ils ne le soient trop. Elle n'avait pas de teint ou, plutôt, son teint était de la couleur de ses cheveux qui pendaient de chaque côté de son visage en longues nattes finement tressées. Il y avait une harmonie de ton entre eux et sa peau, comme ils avaient détenu sur elle. Mais le plus remarquable de ce visage existait dans les yeux. On ne pouvait en définir la couleur. Par moments, ils semblaient noirs, non pas de ce noir produit par un trait d'encre de Chine, mais comme le fond d'un puits dans lequel on ne voit rien, que la masse d'ombre. Brusquement, ils s'éclaircissaient et devenaient lumineux, mais toujours d'un ton indéfinissable. Leur clarté était presque plus inquiétante que leur nuit.

Aymardine ne sourait jamais. Or, fut avec un visage sérieux qu'elle entra dans la chambre de Brigitte qu'elle voyait pour la première fois. Elle portait une culotte de cheval et, comme son frère, une chemise de couleur vive.

— Bonjour, dit-elle avec brusquerie en lui tendant la main. Je n'étais pas là quand vous êtes arrivées, je m'en excuse. Je suis l'heure au soleil et, pour une fois, il ne fut pas d'accord avec vos montres.

Elle s'assit sur le divan bas qui occupait un coin de la chambre.

— Nous sommes voisines, continua-t-elle. Je tiens à vous prévenir tout de suite que mon voisinage vous étonnera peut-être. Je suppose que vous saurez taire vos étonnements. J'aime sortir la nuit et courir la Camargue endormie. Mais ma mère est stricte, c'est elle-même qui ferme les portes du mas avant d'aller se coucher, alors je passe par la fenêtre. Je descends sur le toit, qui est en double pente, et je rentre par le même chemin.

— C'est bien, dit Brigitte, mais était-il vraiment nécessaire de me prévenir ?

Naturellement, répondit Aymardine d'une voix basse et contenue. Je suis obligée de me laisser tomber sur le toit. Comme je suis seule de ce côté de la maison, je n'avais pas à prendre de précautions, mais vous auriez pu crier au voleur et je ne veux pas penser à ce qui pouvait en résulter. Je préférerais perdre la vie plutôt que ma liberté de la nuit, et la grisonne de mes folles randonnées alors que tout dort autour de moi. Les bêtes sont parquées dans les clos quand je passe près d'elles, elles me sentent et un courant de vie les anime. Et la lune sur la Camargue avec son cortège de visions inesnées... et les levers de jour, quand tout se dégage de l'ombre et se colore peu à peu...

(A suivre).

LE CONCOURS DES BONS D'EPARGNE

Chacun sait que les Bons d'Epargne sont remboursables au bout de 4 ans, mais que, si l'un des six événements suivants :

— Naissance d'un enfant ou d'un petit-enfant du porteur ;

— Mariage du porteur, d'un de ses enfants ou petits-enfants ;

— Décès du porteur, de son conjoint, d'un de ses ascendants ou descendants ;

— Achat d'un bien rural ;

— Etablissement dans une entreprise agricole ou artisanale ;

— Calamités agricoles,

survient dans la vie du souscripteur, ce-ci-et peut obtenir immédiatement, et sans frais le remboursement de ses Bons d'Epargne.

Ne se contentant pas d'avoir innové en créant les cas de remboursement anticipé des Bons d'Epargne, l'Etat, désireux de connaître l'opinion des souscripteurs, vient de créer un grand concours.

Ce concours est fort simple : Quatre nouveaux cas de remboursement anticipé des Bons d'Epargne sont proposés.

Ce sont :

Invalidité permanente du porteur, de son conjoint, d'un de ses ascendants ou descendants ;

— Maladie ou intervention chirurgicale entraînant une indisponibilité de plus de trois mois ;

— Achat important de matériel agricole ou artisanal ;

— Construction ou réparation de bâtiments agricoles ou artisanaux.

Il s'agit de cesser ces quatre cas par ordre de préférence et de répondre à une question subsidiaire très simple : pour, peut-être, gagner le premier prix d'un 100.000 francs.

En outre, des prix spéciaux récompensent, hors concours, les meilleures suggestions de nouveaux cas de remboursement anticipé.

Chacun peut donner son avis et y trouver son profit.

Au total, 600.000 francs de prix sont distribués.

Procurez-vous les feuilles de réponse au Concours des Bons d'Epargne, aux guichets des caisses publiques, banques, postes, etc... et hâtez-vous de répondre. 26991d

Bourse de Lille

du mardi 21 juillet 1942

ACTIONS

Charbonnages. — Ath. 3.425 Anche. 6.700. — Anzin. 1.860, hier 1.835. — Béthune (le 10%) 2.490. — Blanzy. 4.585. — Bruay. 650. — Carvin. 2.320. — Courrières. 910. — Douges. 2.875. — Escarpelle. 21.500. — Lens. 1.150. — Liévin. 810. — Marles. 1.852 ex-droit. — Ostricourt. 3.850. — Vicoigne. d 1.810.

Banques. — Crédit du Nord. 636. — Union des Mines. 860.

Eaux, Transports. — E. L. R. T. d 350. — Lyonnaise des Eaux. 2.900.

Gaz, Electricité. — Béthunoise. d 760. — Contin. Gaz. d 2.730. — Electr. et Gaz Nord. 687. — Electrique Nord. off 1.080. — Energie Electr. Nord France. 752. — Roubaisienne d'Eclair. d 3.000. — Union houillère et électrique. 500.

Métallurgie. — Sambre et Meuse, en liquidation. d 1.625. — Ateliers et Construct. Nord France. 856. — Blanche. off 1.200. — Constr. mécan. Caill. off 875. — Denain-Anzin. 3.029.

Métall. — Escaut. 1.800. — Fives-Lille. off 1.640. — Acier. Nord-Est. 1.165. — Jeumont. 66. — Louvroil. off 950. — Senelle-Maubeuge. 1.700. — Tuby. Vallerand. 1.035.

Pétroles. — Lille-Bonnières. 642. — Raffin. Pétroles Nord. 130.

Textiles. — Agache. 1.770. — Compt. Linier. 340. — Gillet-Thaon. 365. — Comp. Gén. Ind. Textile. off 2.500. — Le Blan. off 1.300. — Saint Frères. 4.500. — Tiberghien. 775.

Ciments. — C. Lafarge. 11.500. — Origny. 20.000. — Ciments du Nord. off 1.500. — Ciments Fr. et Boulogne. 6.100. — Constr. La Lorraine. d 960. — Poliet. act. 3.050 ; jouissance. 14.200.

Produits chimiques. — Et. Danjou. 780. — Engrais d'Auby. 499. — Engrais de Roubaix. 345. — Finalens. off. 1.240. — Glaces et Verres sp. Nord. 7.100. — Huiles et Goudrons. 3.650. — Kuhlmann. off. 2.070. — Saint-Gobain. 6.550.

Mines. — Bayrand. off. 1.180.

Alimentations. Diverses. — Brss Centrale Nord France. d 430. — Choc. Kermel. off. 525. — Delespaul-Havez. d 1.575.

OBLIGATIONS

Départ. du Nord 4 % 1931. off. 940. — Ville de Lille 5 % 1935. 980. — Cotonnière de Fives 4.50 %. 901. — Société de Filature 5.50 %. 975.

Bourse de Paris

du 21 juillet 1942

Valeurs françaises (actions)

Banque de France. 21.750. — Banque de Paris. 1.795. — Crédit Commercial. 1.065. — Crédit Foncier. 5.600. — Crédit Lyonnais. 4.600. — Crédit du Nord. 636. — Suez (actions). 24.100. — Mézin. 3.600. — Nord. 1.970. — Tram Lille Ra-Tg. d. 343. — Eaux (Cie générale). 3.300. — Distribution. 2.235. — Générale Electr. 4.805. — Electric. Gaz Nord. 665. — Electrique du Nord. 1.085. — Energie Indust. 3.390. — Gillet-Thon. 344. — Industrie Textile (Cie Gle). 2.490. — Le Blan. 1.260. — Pérenchies. 1.785. — Saint Frères. 1.410. — La Soie. 1.875. — Aciéries Longwy. 852. — Aciéries du Nord. 675. — Aciéries Sambre-et-Meuse. 1.575. — Ateliers Nord-France. 910. — Chantiers Saint-Nazaire. 5.200. — Fives-Lille. 1.695. — Forges Nord-Est. 1.200. — Denain-Anzin. 2.900. — Louvroil-Montbard. 967. — Schneider. 4.375. — Senelle-Maubeuge. 1.660. — Tréfileries Havre. 1.322. — Béthune. 2.490. — Houillères Montrambl. 3.862. — Anche. d 6.600. — Anzin. 1.870. — Blanzy. 4.620. — Carvin. 2.295. — Courrières. 902. — Douges. 2.895. — Lens. 1.140. — Marles. 1.810. — Ostricourt. 3.850. — Vicoigne. 1.705. — Mokta. 17.150. — Nickel. 2.260. — Ouenza. 6.850. — Française Pétroles. 1.190. — Lille-Bonnière prior. 1.075. — Gafsa. 2.699. — Air Liquide. 2.900. — Usine. 4.945. — Engrais Auby. 475. — Glvet-Ibeux. 4.560. — Kuhlmann. 2.075. — Péchiney. 4.885. — Rhône-Poulenc. 3.330. — Saint-Gobain. 6.525. — Vicoze Française. 6.875. — Olida. 12.400. — Potin. 965. — Ciments Origny. 20.000. — Colonies (Cie Gle). 2.025.

Valeurs à revenu fixe (rentes et obligations)

Fonds d'Etat français. — 3 %. 9.450. — 3 % amortissable. 9.565. — 4 % 1918. 101.20. — 5 % 1920. 140.45. — 4 ½ % 1932. A. 99.85. — 3 % 1942. 97.75. — 3 ½ % 1942. 97.40. — Caisse Autonome 1938. 12.135. — Oblig. Trésor 4 % 1934. 1.193. — Bons Trésor 4 % 1935. 515. — Caisse Autonome Tabacs. 1.012. — Crédit National 1919. 610 ; 1920. 530.

Foncières et Communales. — Foncières 1883. 346 ; 1885. 403. — Communales 1891. 358 ; 1892. 427. — Foncières 1895. 418. — Communales 1899. 400. — Foncières 1903. 414. — Communales 1906. 403. — Foncières 1909. 202.50. — Communales 1912. 198.50. — Foncières 1913 3 ½ %. 421 ; 1913 4 %. off. 508. — Communales 1930. 990. — Foncières 1930. 950. — Communales 1931. 990 ; 1931-32. 996 ; 1932. 994. — Emprunt 1933. 1.021.

Ville de Paris. — Ville de Paris 1871. off. 412 ; 1875. 494 ; 1876. 502 ; 1892. 302 ; 1894-95. 305 ; 1898. 379 ; 1899. 348 ; 1904. 361 ; 1910 2.3 4 %. 327 ; 1910 3 %. 292.50 ; 1912. 290 ; 1928. 985 ; 1929. 992 ; 1930. 996 ; 1930 lots. 961 ; 1931 fort. 1.932. 996 ; 1934 ½ %. 953 ; 1934 3 %. 971 ; 1935. 976 ; 1937. 963 ; 1938. 962.

Panama à lots. 1.021.

Départ. Nord 5 ½ %. 1936. 993 ; 6 %. 1938. 993.

Chemins de fer. — Est 3 % anc. 421 ; 3 % nouv. 425 ; 5 %. 1921. 890. — Lyon 3 % anc. 385 ; 3 % nouv. 399 ; 3 %. 1921. 335. — Midi 3 % anc. 384 ; 3 % nouv. 393 ; 4 %. 1921. 812. — Nord 3 % anc. 434 ; 3 % nouv. 437 ; 5 %. 1921. 797. — Orléans 3 % anc. 410 ; 3 % nouv. 407 ; 4 %. 1921. 797. — Ouest 3 % anc. 396 ; 3 % nouv. 413.

Obligations diverses. — Métro 5 ½ %. 1940. 1.017. — Electr. Lille-Rx-Tg 5 %. d 936. — Distribution. 6 %. 1939. 1.006. — Gén. Electr. 5 ½ %. 1940. 2.040. — Et Gaz Nord. 1931. 1.016. — Etn. Nord-France 1931. 997. — Fn Industrielle. 4 ½ %. 31. 2.048. — Tapis-Couvertures 5 %. 095. — Aciéries Longwy. 3 %. 1931. 991. — Ateliers Nord-France 1930. 975. — Forg Nord-Est 6 %. 1940. 1.020. — Béthune 3 3/4 %. 372. — Anzin 4 %. 1936. 965. — Courrières 4 ½ %. 1930. 1.017. — Vicoigne 5 ½ %. 1.059. — Courr. Kuhlmann. 5 %. 30. 1.011. — Kuhlmann 4 ½ %. 1930. 1.021. — Poliet et Chausson 4 ½ %. 27. 528.

Emprunts coloniaux. — Afriq Equat 5 ½ %. 1937. 1.028. — Afrique Occ. 5 ½ %. 1937. 1.028. — Annam Tonkin 4 ½ %. 82.50. — Indochine 3 %. 1909. 433. — Maroc 1914. 488. — Maroc 6 %. 1937. 1.002. — Tunis 1892. 491. — Algérie 1902. d. 464.

Entre le coucher du soleil
CE SOIR, à 21 h. 41
et son lever
DEMAIN, à 6 h. 13
L'OBSCURCISSEMENT
des lumières
doit être TOTAL

Bourse de Lyon

du mardi 21 juillet 1942

3 % Français. 93.90. — 4 % Français. 102.10. — Créd. Nat. 1919. 610. — Créd. Nat. 1920. 520. — Banque de France. 22.500. — Crédit Foncier de France. 1.741. — Créd. Lyonnais. 4.415. — Union Parisienne. 1.400. — Suez. 25.000. — Thomson Houston. 705. — Courrières. 925. — Nickel. 2.275. — Pennaroya. 1.525. — Geduld. 3.405. — Goldfields. 752. — Mines d'Anzin. 1.850. — Mines de Lens. 1.145. — Kuhlmann. 2.055. — Péchiney. 4.455. — Rhône Poulenc. 3.330. — Saint-Gobain. 6.660. — Peugeot. 1.300. — Lyon Text. (act.) 2.175. — Lyon Text. (parts). 3.300. — Schappe Lyon. 13.940. — Bergougnan. 1.525. — Shell. 868. — Santa Fé. 1.375. — Schneider et Cie. 4.375. — Air Liquide. 2.950. — Brass. Quilmès. 20.900. — Raff. Say. 3.485. — Tonkin. 5.265. — Amsterd. Rubber. 6.850. — Rio-Tinto. 5.350. — Royal Dutch. 8.255.

EMISSIONS EN COURS

COMPTOIR LINIER. — 1 nouvelle à 105 fr. pour 3 anciennes privilégiées « P » et 2 nouvelles pour 3 anciennes ordinaires « O » (Op. N° 4). Clôture : 17 AOUT.

Cie ELECTRIQUE DU NORD. — 2 nouvelles à 100 fr. pour 3 anciennes (Op. N° 49). Clôture : 13 SEPTEMBRE.

Ets NICOLAS. — 3 nouvelles à 110 fr. pour 1 ancienne (Op. N° 46). Clôture : 28 AOUT.

PAPETERIES NAVARRE. — 1 nouvelle à 1.050 fr. pour 2 anciennes de 1.000 (Op. N° 18). Clôture : 31 AOUT.

Cie GLES COLONIES. — 1 nouvelle à 700 fr. pour 2 anciennes (Op. N° 131). Clôture : 24 AOUT.

BANANIA. — 2 nouvelles à 100 fr. pour 3 anciennes (Op. N° 39). Clôture : 3 AOUT.

Renseignements communiqués par E. MEESCHAERT — Bourse, Titres, Coupons — 10, rue du Curé, ROUBAIX. - Bureaux ouverts jusqu'à 6 heures le soir. 26986d

T. S. F.

RADIO - PARIS. — Programme du jeudi 23. — 7 h. 30 : Concert matinal. — 12 h. : Orchestre Paul von Beky. — 13 h. 15 : Orchestre de Paris. — 15 h. 15 : Willy Maury et Gilberte Legrand. — 15 h. 30 : Raymond Bour. — 16 h. 30 : Michel Ramos. — 16 h. 45 : Ida Presty. — 17 h. 15 : Jean Sorbier. — 17 h. 30 : Jacques Mamy. — 18 h. : Ginette Neveu. — 19 h. : Le chanteur sans nom. — 19 h. 15 : Carmen Delgado. — 19 h. 45 : Suzy Solidor et l'accordéoniste Marceau. — 20 h. 15 : Jeanine Micheau. — 22 h. 15 : Association des concerts Gabriel Pierné. — 23 h. 15 : Le trio des quatre. — 23 h. 30 : André Balbon... — 23 h. 45 : Ensemble Emile Vacher.

COMMENT LE FER FAIT LA FORCE
des Muscles, des Nerfs et des Os
Adultes et enfants s'affaiblissent en ce moment, parce que leur sang appauvri n'arrive plus à tirer toutes les substances fortifiantes de la nourriture. Pour fortifier l'organisme, ajoutez aux repas 1 ou 2 pilules de "fer-aliment", naturel digestible comme le fer des épinards ou des lentilles. Concentré sous forme médicinale dans les célèbres pilules Pink, il arrive à augmenter en 30 jours le nombre des globules rouges d'au moins 500.000 par cm3 ; le sang pauvre ainsi enrichi ravitaille et généreusement toutes les cellules que l'organisme est stimulé tout entier. Les muscles se développent. De jour en jour, vous vous sentez pousser des énergies nouvelles. Les enfants gagnent du poids et de belles couleurs. Commencez aujourd'hui ! Pilules Pink, toutes pharmacies

Un diplôme d'Etat aux assistants sociaux

Un diplôme d'Etat d'assistante ou d'assistant social a été institué par décret. Il sera accordé aux candidats de nationalité française âgés d'au moins 21 ans, ayant suivi avec succès un enseignement spécial de deux années et demie. Il est complété par un diplôme d'Etat de monitrice ou de moniteur du service social.

Le gérant : EDMOND PASCAL.

Imp. du *Journal de Roubaix*, 71, Gde-Rue

ÉTATS CIVILS

ROUBAIX. — Naissances. — Danièle Voisin, r. du Duc, 4, née rue Daubenton, 219. — Paul Groven, de Tourcoing, r. Cuvier, 3, né à la maternité municipale, av. Julien-Lagache, 20. — Anne-Marie Leplat, r. de Turenne, 64, à Mouvaux, née à la clinique maternelle de « La Fraternité », av. Julien-Lagache, 20. — Michèl Vander Brigghe, quai de Gand, 16. — Francis Thomsen, de Comines, route de Werwicq, né bd. de Cambrai, 60.

Publications de mariages. — Fernand Collin, manutentionnaire, r. de l'Ommelet, 155, c. Poullet, 31, et Lucienne Vanneverbergh, soigneuse de continua à filer, r. d'Alger, 136, c. Delattre, 3. — Jacques Vigin, tarauder, r. du Nord, 11, à Croix, et Elisabeth Szijj, épailleuse, r. Daubenton, 147. — Jean Averlon, ingénieur, place Baudin, 8, à Dehain, et Laure Pollet, secrétaire, Av. Anatole-France, 40. — Fernand De Bonne, cirier, r. Choiseul, c. Foveau, 14, et Germaine Picavet, piquière, r. de Soubise, 64. — Léon Debal, coursier, r. Beaurewaert, 100, et Fernande Vroman-Martin, couturière, r. des Sarrevaux, 80. — Gaétan Fources, coupeur, de Wattrelos, cité Amédée-Prouvost, 78, et Andrée Dauwe, pelotonneuse, r. Meyerbeer, 1. — Louis Deschamps, typographe, r. de Lannoy, 272, et Renée Lefebvre, s.p., de Croix, r. Verte, 339. — Henri Marquis, instituteur, de Coudekerque-Branche, r. Pierre-Curie, 15, et Gyselle Donsbeck, institutrice, r. des Trente, 20.

Décès. — Marie Flahaut, 83 ans, r. Pauvrée, 41, 1er étage. — Emilie Delhaye, 66 ans, r. de l'Alma, 139, fort Fraser, 17. — Céline Broux, veuve Thieuleux, 88 ans, r. de Blanchemaille, 51.

POMPES FUNEBRES GENERALES, 49, rue Sébastopol, Roubaix (Tél. 334.21) Organisation complète de Convois.

Entreprise générale Pompes funèbres Organisation complète : H. DESMET, 120, rue du Moulin Roubaix T 344.03

WATTRELOS. — Naissances. — Jean-Pierre Deboeuf, carriere Bonte, 6. — Daisy Malta, r. des Poilus, 2. — Annie Vanschoorisse, r. du Cretinier, 56. — Marie-Thérèse Nottebaert, r. Jules-Guesde, 286.

Publication de mariage. — André Lebrun, mécanicien, r. de Wattrelos, 34, à Leers, et Emilienne Franchomme, s.p., r. Racine, 4.

LANNOY. — Publication de mariage. — Henri Lorthiois, tisserand, r. des Remparts, 23, et Marie Loridan, coiffeuse, place de la République, 3, à Touffiers.

Mariage. — Michel Roulon, tisserand, av. Jean-Jaurès, 86, à Lys, et Marie-Thérèse Lefebvre, surjetteuse, r. Victor-Hugo, 11.

LEERS. — Publication de mariage. — Jacques Séguedé, ajusteur-monteur, r. Victor-Hugo, 109, et Marie-Ghislaine Freteur, s.p., à Estaimbourg (B.).

Décès. — Léa Willequet, épouse Cardon, 71 ans, r. Jean-Jaurès, 14.

TOURCOING. — Naissances. — Roselyne Perche, r. de Mouvaux, 124. — Simon Foucart, r. de Mouvaux, 82. — Jean-Marie Saison, r. de Beauvais, 42.

Publications de mariages. — André Foveau, employé, r. de Gand, 304, et Jeanne Maes, doubleuse, r. de la Marlière, 7. — Roger Baere, menuisier, r. Racine, 227, et Lucienne Langer, moulineuse, r. des Flandres, 62.

Décès. — Elise Robbe, 62 ans, veuve Denoyer, rue de l'Yser, 332. — Marie Bouchet, 77 ans, r. Balzac, 9.

RONCQ. — Décès. — Hubert Ledoux, 17 ans, contour de l'Eglise, 27. — Jules Olieux, 52 ans, r. de la Latte, 87.

Série A ou Série B ?
Prendre un billet complet de la Loterie Nationale, c'est assurer la double chance de toucher les lots de la série A et de la série B.
Prenez toujours des billets complets ou, à défaut, des 1/10e complets
LOTERIE NATIONALE

NÉCROLOGIE

CONVOIS FUNEBRES

TOURCOING. — Monsieur René VAN INGELANDT, *son époux* ;
Messieurs René et Gérard VAN INGELANDT, *aux armées* ;
Monsieur et Madame Jean DUQUESNE-VAN INGELANDT, *ses enfants* ;
Mademoiselle Marie-Françoise DUQUESNE ;
Messieurs Philippe et Jean-Paul DUQUESNE, *ses petits-enfants* ;
Dame Justine DESROUSSEAUX, en religion Sœur Gustave, du Sacré-Cœur, fille de la Sagesse, à Tournai ;
Dame Marguerite DESROUSSEAUX, en religion Sœur Marie-Gustave, fille de la Sagesse à Saint-Laurent-sur-Sèvre (Vendée) ;
Monsieur et Madame Jean DESROUSSEAUX ;
Monsieur et Madame René BONDUELLE-DESROUSSEAUX ;
Monsieur Henri VAN INGELANDT, *ses frères, sœurs, beaux-frères, belle-sœur* ;
Dame Geneviève BONDUELLE, en religion Sœur Marie-Gérard du Sacré-Cœur, fille de la Sagesse, à Roubaix ;
Monsieur et Madame E. BONDUELLE-KLEIN et leurs enfants, *ses neveu, et nièces, petit-neveu et petites-nièces* ;
Madame Louis MAERTENS et sa famille ; Madame VAN INGELANDT-FRELIER et ses enfants ; Madame COPPENS-VAN INGELANDT ; Madame L. VAN INGELANDT et sa famille ; la famille des feus DESROUSSEAUX-COUSINNE, DESROUSSEAUX-TRICOT, MAERTENS-DUMORTIER, *ses tantes, cousins, cousines* et toute la famille :
Sœur Florine et Mademoiselle MAZY, *ses infirmières dévouées* ;
Mademoiselle Pauline GREGOIRE, *sa dévouée servante*,
ont la douleur de vous annoncer la mort de

Madame René VAN INGELANDT
née Julia DESROUSSEAUX
Membre du Tiers-Ordre de Saint-François d'Assise

pieusement décédée à Tourcoing, le 21 juillet 1942, dans sa 54e année.
Ils vous prient d'assister aux Convoi et Service solennels qui auront lieu le vendredi 24 juillet 1942, à 10 h. 15, en l'église Notre-Dame. La Messe de Convoi sera célébrée le vendredi 23 juillet, à 10 h. en la ladite église. Assemblée à la maison mortuaire, 170, rue Nationale, à 10 h. L'inhumation aura lieu à Mouvaux dans le caveau de famille.
Les condoléances seront reçues à la sortie de l'église.
CET AVIS TIENT LIEU DE FAIRE-PART.
Selon la volonté de la défunte on est prié de n'apporter ni fleurs ni couronnes et de les remplacer par des prières.
F. Marte-Legley, P. F., 118, rue Nationale, Tourcoing (T.: 129).

TOURCOING. — Monsieur Henri POLLET, en captivité et Madame Henri POLLET-LEMAIRE ;
Monsieur Robert POLLET, en captivité et Madame Robert POLLET-HODELAUGE, *ses enfants* ;
Mademoiselle Marie-Jeanne POLLET ;
Mademoiselle Jacqueline POLLET, *ses petites-filles* ;
Monsieur et Madame Robert CARISSIMO-STAL et leur fils, *ses filleuls* ;
Et toute la famille,
ont la douleur de vous annoncer la mort de

Monsieur Henri POLLET
BOUCHER
veuf de Dame Marie DOUTERLUNGNE

pieusement décédé à Tourcoing, le 20 juillet 1942, dans sa 63e année.
Ils vous prient d'assister aux Convoi et Service qui auront lieu le jeudi 23 juillet, à 9 h. 45, en l'église Saint-Joseph (Croix-Rouge).
Assemblée à la maison mortuaire, 62, rue du Chêne-Houpline, à 9 heures 30.
CET AVIS TIENT LIEU DE FAIRE-PART.
F. Marte-Legley, P. F., 118, rue Nationale, Tourcoing (T.: 129).

TOURCOING. — Vous êtes priés d'assister aux Convoi et Service de

Mlle Marie-Sophie BOUCHET

pieusement décédée à Tourcoing, le 20 juillet 1942, dans sa 78me année, lesquels auront lieu le jeudi 23 courant, à 8 h. 45, en l'église Saint-Louis, sa paroisse, d'où son corps sera conduit au cimetière de Roubaix pour y être inhumé.
Les Vigiles seront chantées le mercredi 22, à 17 h. 30.
Réunion à la maison mortuaire, chez son neveu, M. Georges Moulard, 9, rue Balzac, à Tourcoing, à 8 h. 30.
L'offrande servira de condoléances.
Cet avis tient lieu de faire-part.
De la part des familles Bouchet et Moulard
P. F. G., 88, r. de Lille. T. 515.

Nous rappelons à nos lecteurs qu'un SERVICE SPÉCIAL fonctionne à Roubaix, le DIMANCHE MATIN, de 9 heures à 9 heures 45, pour la réception des NECROLOGIES URGENTES.

REMERCIEMENTS

Mme Raymond Berte-Deboeschère ;
M. et Mme Berte-Desrumaux ;
Mme veuve Berte-Eloy
Et toute la famille, remercient très sincèrement les personnes qui ont assisté aux funérailles de

Monsieur Raymond BERTE

ou qui ont exprimé leurs sentiments de condoléance.

M. et Mme Jules JOIRE et leur fils ;
M. et Mme Gérard MOTTE et leurs enfants ;
Mme Marc TOULEMONDE et ses enfants,
Et toute la famille,
remercient très vivement les personnes qui ont assisté aux funérailles de

Madame Paul TOULEMONDE

ou qui, empêchées d'y assister, leur ont témoigné leurs sentiments de condoléance.

PUBLICATIONS LEGALES

EXTRAIT DU JUGEMENT

Le Tribunal Correctionnel de Lille, sous la présidence de Monsieur LECLERCQ, vice-président, chevalier de la Légion d'honneur, a, le 27 février 1942 sur les réquisitions de Monsieur TISON, substitut de Monsieur le Procureur de la République, et contrairement aux conclusions de Maître PAYEN avocat de la Compagnie l'Electrique Lille-Roubaix-Tourcoing, partie civile, rendu le jugement dont extrait est ci-après reproduit.

Attendu qu'il résulte des débats la preuve que BRAIBANT Alphonse, cafetier, demeurant à Tourcoing, rue du Fresnoy, N° 35, a à Tourcoing, le 21 novembre 1941, voyagé en tramway sans payer sa place et s'est ainsi rendu coupable d'infractions aux lois et règlements sur la police des chemins de fer ;

En conséquence, le Tribunal le condamne par corps à une amende de 300 fr. et à payer à la Compagnie des Tramways Electriques de Lille-Roubaix-Tourcoing :

1° La somme de 100 fr. à titre de dommages-intérêts ;

2° Celle de 300 fr. pour insertion du jugement par extrait dans le « Journal de Roubaix » ;

Le condamne, en outre, par corps au remboursement des frais liquidés à 295 fr. 20.

Pour extrait conforme, le Greffier en chef
27866d (Signé) Degouy.

CESSIONS

PAUL SANDEVOIR
AGENCE IMMOBILIERE — CESSIONS
RECETTES DE LOYERS
REDACTION D'ACTES
146, Rue de Lille, 146 — ROUBAIX
— Premier avis —

Suivant acte S. S. P. en date à Roubaix du 18 juillet 1942, y enregistré (Seons), le 21 juillet 1942 Vol. 88, folio 97, N° 3, Monsieur Georges GILSON a cédé à une personne dénommée dans l'acte une patente de NEGOCE DE TISSUS qu'il exploitait à ROUBAIX, 23, rue Nationale. Oppositions recevables au Cabinet de M. Paul SANDEVOIR, 146, rue de Lille, ROUBAIX. 27885

POUR CEDER VITE ACHETER SAIN
Les ETABLISSEMENTS
R.I.C.I.N.
52, Rue Faidherbe
LILLE
13e Année (Tél. 531 23)
CONFIEZ-leur vos
VENTE DE TOUT ! COMMERCES INDUSTRIES IMMEUBLES FERMES etc CESSIONS

Rech. Patente de bonneterie et mercerie, toute offre acceptable. — Ecr. C.W. au Jnal. 12858

Salon Coiffure dames est recherché à Tourcoing ou environs. Ecr. init. T.E.E. Jal. 2416d

Rech. Patente Boucherie - Charcuterie Roubaix ou environs. Ecr. init. S.X. journal. 12868d

Rech. Maison alimentation avec patentes, à reprendre. Ecrire init. B.Y. au journal. 12971d

A CEDER CAUSE SANTE Café-Restaurant passant passage, beau matériel, bon prix. Affaire sérieuse. Ecrire au journal. 12869d

— MEUBLES —
Recherche patente de marchand de meubles. — Ecr. L.S.M.X. Jnal. 27897

Blanchisserie linge Affaire sans connaissance spéciale, située dans région, matériel moderne, vaste emplacement, à céder pour le prix intéressant de 200.000 fr. Ecrire M.D.L. au journal 5446d

CAPITAUX-ASSOCIATIONS

ELECTRICITE
Jeune homme ayant bonnes notions d'électricité et petit capital, désirerait se placer dans affaire sérieuse, en vue d'association. Ecrire aux initiales T.H.E. au journal. 68247d

IMMEUBLES A VENDRE

A VENDRE